

[Paris](#)

## « C'est exponentiel » : les Parisiens, ces nouveaux mécènes de leur patrimoine

Pour la première fois depuis la mise en place du budget participatif il y a onze ans, un quart des projets votés dans le cadre de ce processus de démocratie participative en 2024 concerne la restauration du patrimoine de la capitale.

Par [Alexis Bisson](#)

Le 4 mars 2025 à 12h10

Elles sont le symbole de [la rue de Rivoli](#) et de [l'architecture néoclassique](#) à Paris. Entre la place de la Concorde et celle du Palais-Royal, soit la partie la plus ancienne de la célèbre voie parisienne, des milliers de touristes s'engouffrent chaque année sous [l'enfilade d'arcades](#) sur pas moins d'1,3 km. Sans forcément remarquer que, parmi cet ensemble architectural, une partie jure quelque peu par son état de délabrement.

Au pied du temple protestant de l'Oratoire du Louvre, aux abords du 160, rue de Rivoli (1er), les colonnes fortement encrassées par la pollution sont surmontées de filets protecteurs. « Parisiens, soutenons par notre vote la Ville de Paris dans sa volonté d'enfin sortir de son état de délabrement avancé les arcades, seule section non encore restaurée », peut-on lire à l'entrée de l'édifice religieux. L'appel aux fidèles aura été entendu. La section de colonnes s'apprête à être restaurée pour un montant de 800 000 euros.

Une coquette somme qui ne provient pas cette fois [d'un généreux mécène](#) ou du fruit de la publicité [sur les façades en cours de restauration](#) mais... de la seule volonté des Parisiens. Les habitants de la capitale ont en effet « fléché » cette enveloppe pour cette restauration dans le cadre du [budget participatif de la Ville \(BP\)](#). Et ce projet patrimonial est loin d'être le seul à avoir retenu l'attention des Parisiens dans le cadre de cette votation en place depuis onze ans.

Alors que quelque 25 millions d'euros seront dépensés pour le patrimoine en 2025, « cet engouement des Parisiens pour le patrimoine », comme le note la municipalité, vient apporter un coup de pouce non négligeable à la restauration de monuments ou d'œuvres en péril. Car s'il s'agit bien de l'argent de la Ville, ces montants votés au cours des budgets participatifs étaient jusqu'à présent majoritairement [redirigés vers d'autres thématiques](#) (culture, cadre de vie, jeunesse...).

« C'est exponentiel, n'en revient pas Karen Taïeb, adjointe (apparentée PS) à la maire de Paris en charge du patrimoine. Au départ, il y avait très peu de patrimoine dans le budget participatif, les gens ne faisaient pas ce choix. Il fallait absolument que cela en fasse partie. Aujourd'hui, il y a en engouement des Parisiens pour leur patrimoine, une appropriation. Cela va nous permettre de faire beaucoup de choses qu'on n'aurait pas pu lancer. »

Dans le détail, treize projets lauréats concernent des travaux de restauration pour l'année 2024. « Soit un quart des projets votés au BP », précise-t-on au sein de l'Hôtel de Ville. Parmi les opérations lauréates, il y a notamment la mise en accessibilité de [l'église Saint-Étienne du Mont](#) (Ve) pour un

budget de 350 000 euros, la restauration du portail de l'église Saint-Séverin (Ve) pour quelque 800 000 euros ou encore la nouvelle phase de restauration de l'église Saint-Jean-de-Montmartre (XVIIIe) pour pas moins de 2,3 millions d'euros... Sans oublier, donc, la restauration des arcades de l'Oratoire du Louvre.

**« Le patrimoine, c'est quelque chose d'ancré dans le sol »**

Comment expliquer cette nouvelle affection des Parisiens pour leur patrimoine ? « Quelque chose se passe, veut croire Karen Taïeb. Il y a sans doute un mouvement plus profond à analyser. Peut-être que [Notre-Dame](#) a contribué à une forme de prise de conscience. Et c'est sans compter [l'effet JO](#) qui va se faire ressentir aussi à plus long terme. En ces temps incertains, le patrimoine, c'est quelque chose d'ancré dans le sol. Ça rassure, ça rassemble. »

Les votes des Parisiens dans le cadre du budget participatif sont aussi à mettre au crédit des différents affectataires (*bénéficiaires de l'affectation d'un bien public*) qui ont su trouver les mots pour convaincre les fidèles et au-delà. « On est très en relation avec eux, confirme l'adjointe au patrimoine. Ils savent faire passer le message. »

« Cela fait au moins quinze ans qu'on réclamait cette restauration, apprécie Aurore Saglio-Thébault, la présidente du conseil presbytéral et de la Fondation de l'Oratoire du Louvre. Il y avait urgence à agir. Le budget participatif était le bon moyen pour tout le monde de montrer que ce n'était pas qu'un sujet de religion ou de paroissiens. On a su mobiliser les fidèles et le réseau protestant mais aussi tous les habitants du quartier, notamment grâce aux jeunes qui se sont emparés du projet. Le bouche à oreille a bien fonctionné. »

Depuis le lancement du budget participatif, plus de 23 900 « idées » ont été déposées avec 1 345 projets lauréats. Au total, selon les chiffres fournis par la Ville, 3 530 chantiers sont depuis terminés pour un budget de quelque 768 millions d'euros.